



SOCIÉTÉ

Bac 2021 : les oubliés de la voie « pro »

Contrairement aux élèves de la voie générale et technologique, qui passeront un bac à 80 % en contrôle continu, leurs épreuves sont maintenues. Pourtant, seules les deux meilleures notes seront conservées...

CAROLINE BEYER [@BeyerCaroline](#)

ÉDUCATION Les aménagements du bac 2021 ? « C'est le paroxysme du mépris vis-à-vis des élèves de la voie professionnelle », estime-t-on au Snuep-FSU, le syndicat de l'enseignement professionnel public. « Contrairement à ce que dit le ministre, cette filière n'est pas une priorité, renchérit Guillaume Lefèvre, au Snalc. Il n'y a eu aucun aménagement. La seule chose consentie relève du mépris et du ridicule ! »

Si les élèves de la voie générale et technologique et leurs professeurs ont obtenu, à force de mobilisations, de passer un bac 2021 à 80 % en contrôle continu, et de garder, en philosophie, le meilleur résultat entre leur moyenne de l'année et la note à l'épreuve terminale, les candidats au bac « pro », plus silencieux, ont eu droit à un allègement absurde. Le 5 mai, le ministre Blanquer indiquait que toutes les épreuves des enseignements généraux du bac pro - français, histoire-géo, prévention santé environnement, éco-gestion - étaient maintenues, mi-juin, mais que seules les deux meilleures notes seraient conservées.

Un quart des bacheliers

« Des élèves pourront donc obtenir le bac sans avoir été évalués en français ou en histoire ! », résume Sigrid Gérardin, au Snuep. Un véritable mépris pour ces jeunes et les enseignants qui vont jeter la moitié des copies à la poubelle. » Quant aux « contrôles en cours de formation » (CCF) - ces épreuves ponctuelles et locales -, Jean-Michel Blanquer a indiqué qu'un seul suffirait. « En bac pro esthétique par exemple, le CCF vente avait déjà eu lieu, mais pas les CCF soins et maquillage, qui constituent pourtant le cœur du métier », précise-t-on au Snuep.

« Les élèves vont devoir passer toutes les épreuves ponctuelles comme une année

« ordinaire », dénoncent les syndicats dans un communiqué commun. *Entre demi-jauge et hybridation, le temps d'enseignement n'a pas été le même et l'équité n'est pas garantie.* » D'autant plus quand il s'agit de cours d'ateliers, en mécanique, cuisine ou BTP. Basile, en terminale « systèmes numériques », dans un lycée parisien, a eu la chance de conserver ses enseignements en « présentiel » jusqu'aux vacances de Pâques. Sauf en électronique, sa matière professionnelle. « Le prof était personnel vulnérable. Quatre heures à la suite, à distance, c'est très compliqué dans cette matière », explique-t-il. Une matière qui fera pourtant l'objet d'une épreuve pratique et d'une autre, théorique.

Fait peu connu du grand public, les élèves de la voie pro - qui propose quelque 80 spécialités - représentent aujourd'hui un quart des bacheliers. Pour la moitié, ils sont inscrits en mécanique, électricité, électronique et gestion. Des cursus qui comptent, en temps normal, 18 à 22 semaines de stage en entreprise. Un temps réduit cette année à 10 semaines, en raison du contexte et de la difficulté à décrocher des stages. Si les élèves des filières vente, comptabilité, gestion ou électronique ont rempli ce quota, ceux de l'hôtellerie-restauration, du bâtiment ou de l'esthétique n'ont pas tous eu cette chance. Des commissions d'harmonisation vont décider de leur sort. La bienveillance sera de rigueur. Mais certains auront été privés de cette indispensable expérience en entreprise, prise en compte sur Parcoursup. ■